

# Pour Qu'ils Vivent



Association d'aide  
à l'enfance affamée

(Loi de 1901)

15, rue Érard,

75012 Paris

CCP 35506 40 G La Source

[pourquilsvivent@gmail.com](mailto:pourquilsvivent@gmail.com)

Bulletin d'information - 32ème année - juin 2014

Avec **Chemin de l'Espoir** 160, Boulevard de l'Europe - 44120 Vertou  
Et **Pain et Tendresse de Colombie** Kerourio - 56850 Caudan

## A Lima, les 100 enfants du centre Micaela Bastidas



*Jamais il n'y en avait eu autant : ils étaient tous les jours de 102 à 104 enfants dans ce centre à la fin du mois de mars. Pour la plus grande joie des profesoras, de Silvia, première responsable, et de Diana, directrice de l'association Gabriela Mistral, et du représentant de l'OICN venu là du 6 au 30 mars. « Quel dommage, disait Silvia, de ne pas avoir une salle de plus ! » Les papas du quartier avaient participé aux travaux de l'année, les mamans se relayaient pour aider à la cuisine... Les trois associations qui financent ce centre, Pour Qu'ils Vivent, Enfants de Notre Tendresse et Survie Enfants du Pérou, peuvent être satisfaites du beau travail qui se fait là, au bord de la « Panamericana Norte », quelque 30 km au nord de Lima.*

**Merci** aux amis qui nous impriment gratuitement notre bulletin. Grâce à eux, nous avons pu en améliorer la qualité et vous le diffuser en couleur.

Pour Qu'ils Vivent, Chemin de l'Espoir et Pain et Tendresse Colombie  
sont membres de l'Organisation Internationale de Centres Nutritionnels

# La vie dans le centre Micaela Bastidas



*Profesoras de Micaela. De gauche à droite : Bertha dans la classe des plus petits (3 ans), Silvia expliquant le savon solide et liquide aux moyens (4 ans), et Judith dirigeant un collage avec les plus grands dans la salle du haut.*



*La belle équipe de Micaela, réunie autour de Diana.*



*Préparer le déjeuner pour plus de 100 personnes n'est pas une sinécure. On voit ici Valeria, cuisinière en chef, brassant les « tallarines » (pâtes et sauce à la viande) et une tablée d'enfants de cette classe une fois servis. C'est un des plats qui a le plus de succès.*





Tous réunis dans la cour pour la grande récréation. Après quoi l'on ouvre la porte sur l'extension de la cour, gagnée sur le terrain vague adjacent. Les manège, balançoire et toboggan sont des cadeaux d'amis ou de visiteurs. On devine la Panaméricaine au fond. Mais où que ce soit, un des jeux préférés est constitué par les vieux pneus, ici des pneus de « mototaxis ».



Il a demandé : « Je veux que tu me prennes en photo. » Voilà, señor, c'est fait.



## Lima : état des lieux

Constatation : les centres de Lima fonctionnent bien. La situation y est satisfaisante, les profesoras sont bonnes et les enfants joyeux. Emma, profesora à Niños, partie l'année dernière, est revenue. De même pour Betsy, l'excellente Betsy qui avait quitté Micaela et que nous avons revue cette année à La Libertad. Il vient donc en ce moment plus de 100 enfants à Micaela, près de 30 à La Libertad. Quant à Luya (Niños del Mañana) qui plafonnait autour de 50-55, ses effectifs, nous dit Diana au téléphone, dépassent maintenant 70 !

La situation de notre amie nous préoccupait : toujours pas de secrétaire et la comptable Rosita ne vient plus qu'un jour et demi par semaine. Et il n'y avait aucun chauffeur régulier pour la camionnette (laquelle d'ailleurs pourrait avoir bientôt besoin de nouvelles réparations). Pendant notre séjour du mois de mars, Diana a eu recours à l'époux de l'ancienne nutritionniste de l'association, Mariella : Edgar, un hollandais charmant, nous a conduits presque tous les matins à nos centres où nous avons même pu arriver assez tôt pour assister aux petits déjeuners.

Mais voici que la secrétaire Rocio va revenir et que vont donner des coups de main à l'association deux personnes de l'assistance sociale dont une sait conduire... C'est que notre amie Diana nous a paru se fatiguer davantage que les années précédentes.

Est-ce la raison pour laquelle nous avons cru discerner une certaine évolution dans son comportement ? Si elle tient toujours à bien contrôler les achats au marché de Puente Piedra, en revanche au « mercado central » de Lima, où se sont faits cette année les achats de matériel scolaire et culinaire, elle laisse pratiquement la bride sur le cou à Gladys et Silvia : ce sont elles qui furètent, achètent, non sans en parler à la directora après coup, bien sûr. Il faudra voir si cette tendance se confirme. ■

Henri de Saint Blancat

# Le centre Niños del Mañana, financé par l'association Terre de Partage



Le 27 mars dernier, les 50 enfants du centre Niños del Mañana, dans le quartier Hijos de Luya, sont rassemblés pour la photo avec leurs responsables (en bleu). De g. à dr. : Sharon cuisinière et responsable du « Plan Soya », Gladys première responsable, Emma, profesora, et Rosa, auxiliaire. Manquait ce jour là Yuvitza, seconde auxiliaire. Ce quartier se trouve à plus d'un kilomètre au-dessus de la Panaméricaine. C'est un « barrio » très pauvre et difficile à pénétrer. Le nombre d'enfants inscrits atteint 70 mais les présents atteignent rarement 60. Toutefois Gladys travaille à ce que les relations avec les parents soient toujours meilleures ; l'assistance de ceux-ci aux réunions est d'ailleurs assez nombreuse.



La profesora Gladys apprend aux élèves à écrire des « a » ; après quoi trois gamines s'appliquent à écrire toutes seules ; cependant qu'Emma, dans la classe voisine, raconte une histoire.



Pendant trois mois depuis le 10 mars, les déjeuners ont été apportés depuis la ville de Puente Piedra dont dépendent nos quartiers. Il s'agit d'une initiative de la municipalité

pour améliorer la vie des familles. Les déjeuners ont donc été distribués dans plusieurs dizaines de centres pour enfants. Ici : la présentation de l'affaire aux parents lors d'une réunion avec Diana et une représentante de la municipalité ; les repas étaient apportés chaque jour à midi dans des boîtes en plastique ; la jeune accompagnatrice des repas. Des examens sanitaires ont eu lieu au début et à la fin de l'expérience pour pouvoir en mesurer les résultats.

A dire le vrai, les repas servis ne différaient guère de l'ordinaire des centres... et l'on soupçonne que les prochaines élections municipales ont été l'un des motifs de cette initiative.



## Pour Qu'ils vivent et Terre de Partage

**T**erre de Partage (TP) est une des associations qui travaillent comme la notre (PQV) pour les centres de Lima. Nous collaborons avec elle depuis l'accord entre l'OICN et l'association Gabriela Mistral de Diana GAMARRA en 1997. Actuellement, TP finance entièrement le centre Niños del Mañana du quartier Hijos de Luya et, de moitié avec nous, le centre La Libertad.

Marie-France Allardi, la présidente de TP, nous a contactés récemment. Son association a une situation financière saine, ses adhérents sont fidèles, les envois réguliers. Mais elle manque de moyens administratifs, informatiques en particuliers. Et cela commence à peser.

La demande de Marie-France est la suivante : ne pourrait-on étudier un rapprochement entre nos deux associations afin de l'aider dans son fonctionnement ?

Il faudrait voir, si nous étions d'accord, quelle forme prendrait cette « association d'associations ». Il faudrait aussi s'assurer que les adhérents des deux associations approuvent ce projet, condition essentielle.

Il sera question de cette demande dans toutes nos réunions à venir. Nos adhérents en seront bien sûr informés. ■



*Une discussion sérieuse entre deux fillettes lors de la sortie en récréation. Il faut savoir qu'une programmation très stricte organise la matinée des centres.*



*Ronde dans le patio pour la classe d'Emma (à droite) avec l'auxiliaire Yuvitza.*



*Les toboggans sont toujours très appréciés.*



*Les jeu des ballons a été curieusement amélioré par l'idée qu'a eue cette gamine de bloquer des balles de plastique à l'intérieur.*



*Deux frères qui s'aiment bien.*

# La Libertad



*Les 27 enfants du centre La Libertad (nom du quartier) le 24 mars dernier avec leurs profesoras Deysi (à gauche) et Betsy, que l'on voit ensemble dans la cour du centre. La santé de Deysi nous inquiète toujours. Elle a dû subir de*

*nouveaux examens. Quant à Betsy, qui nous avait quittés l'année dernière, elle est revenue, sans doute déçue dans sa recherche d'une autre situation. Mercedes, la nouvelle et bonne cuisinière originaire du Honduras, avec son gamin de deux ans - un parfait trouble-fête !*



*Deysi et Betsy avec les enfants de La Libertad, à l'heure du petit déjeuner. On plaisante avec eux, on distribue le petit déjeuner (en fait une simple boisson), on accompagne Diana à son arrivée.*



*Deux enfants de La Libertad, le quartier le plus misérable de tous ceux que nous connaissons à Lima. Ce petit garçon était le plus vif de toute la bande - souvent insupportable. Et cette petite fille ne cessait pas de nous regarder depuis notre arrivée.*

*Il n'est pas toujours besoin de proposer des jeux : les enfants peuvent en inventer eux-mêmes. Ici, Ils l'ont fait en jouant avec de toutes petites casseroles achetées par Diana ; ils en ont fait une dinette et ont joué à apporter à Diana des mets imaginaires : « Señora, voilà de la viande, voilà du riz, voilà des œufs... » Diana disait merci beaucoup et faisant semblant de manger.*



# Changements dans les centres de Cazuca

À Cazuca, l'organisation des centres a un peu changé. Yazmin, responsable de Camino Viejo, est partie à la fin de février, ayant trouvé dans un collège un poste mieux payé. Nous la regrettons fort ; mais Martha, du coup, a donné la responsabilité du centre à Adriana qui s'occupait, et s'occupe toujours, des « Traviesos ». Elle gagne désormais 450 000 pesos – et en avait demandé 500 000. Le salaire minimum légal en Colombie est maintenant de 610 000 pesos (environ 240 euros).

Côté cuisine, après le départ de Blanca, c'est Gloria qui cuisine à El Rocio. Elle s'occupait, elle aussi, et s'occupe toujours, des Traviesos. Ainsi n'y a-t-il plus que deux responsables et deux cuisinières dans

les trois centres de Cazuca. Côté responsables, cela doit faire une économie, un des buts apparents de Martha : aux Traviesos, l'après midi, il n'y a de repas qu'une fois sur deux. Sinon, c'est un *lonche*, par exemple une *arepa* (sorte de galette/crêpe en semoule de maïs) avec une tasse de chocolat. A noter que la plupart des enfants de l'après midi ont déjà déjeuné à midi dans un des deux centres du matin.

Autre source d'économie : il n'y a plus d'auxiliaire aux Traviesos. Mais Dorelly et Martha sont présentes dans le centre jusque vers 16 h, 16 h 30. Ce sont elles qui réunissent en début d'après midi six ou sept enfants pour du soutien scolaire. ■



Les enfants du centre Camino Viejo avec Adriana, leur nouvelle profesora, dans les premiers jours de mars. Après le départ de Yazmin fin février pour une nouvelle situation dans un collège, Adriana a la responsabilité des deux centres, Camino et Pequeños Traviesos. La photo a été prise à l'intérieur, pour cause de pluie. Le centre accueille 24 enfants de 3 et 4 ans... et quelques-uns de 2 ans seulement.



Très apprécié : le moment du coloriage après le petit déjeuner.

## Deux « petites »...



Une table au déjeuner. Tous les centres contrôlés par Martha ont les mêmes menus.

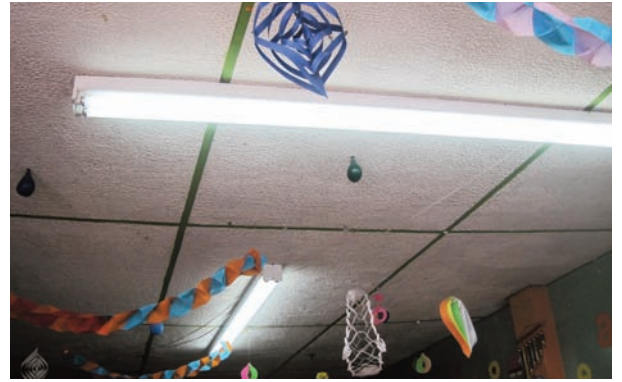


... celle qui traîne au petit déjeuner et Sharol qui ne parle pas et peut seulement articuler « A ».





*Les 31 enfants de El Rocio à Cazuca posent avec Dorelly (à droite) et Martha le 24 février dernier à côté de leur centre, devant la petite maison préfabriquée qui abrite les deux autres centres de ce quartier.*



*Il y avait de nouveau des fuites au plafond. Le propriétaire a (de nouveau) étanchéifié sa terrasse et payé un nouvel enduit.*



*Viande, riz, pommes de terre en sauce : on ne mange pas mal à El Rocio. Avec l'aide d'une amie nutritionniste, Martha fait un menu pour chaque jour des quatre semaines du mois.*



*Dorelly, la responsable de El Rocio, n'était guère en forme vers la mi-février, ayant été opérée d'une péritonite in extremis. Elle allait nettement mieux, dégustant une « torta » quinze jours plus tard, au déjeuner d'adieux de notre séjour...*



*Lors de ce même déjeuner, Martha n'allait pas trop mal non plus, faisant sourire Fanny (des centres de Juan Rey).*



*Elles n'ont pas l'air malheureux, nos petites amies. C'est l'une d'elles qui a demandé au « francès » : « Pourquoi tu es ici ? »*



*Sans doute, B et A, cela fait BA... Encore faut-il l'apprendre.*

# À Teresa Riotta



Devant le centre Teresa Riotta, dans le quartier La Paz : Lucero, Martha, Nelly. Il y a toujours 28 enfants dans ce centre financé par Enfants de Notre Terre (Lyon).



Le nouveau mobilier du centre. C'est un don de l'APAEC (association des parents adoptifs d'enfants colombiens) qui a rendu possible son achat.



Nelly servant le petit déjeuner.



Lucero avec une partie de ses élèves.



Cette fillette avait de grandes difficultés à écrire les lettres ; mais tout le reste, elle le faisait très bien...



Au rayon des jouets, chacun son dû : poupées, voiture de course, volant de voiture...



Il s'agissait de colorier les parties du corps humain. Il y avait celle qui savait, et celui qui voulait savoir comment le faire bien.



Et nous, nous gagnerons !

# Juan Rey



La classe du matin chez Nubia. Il y a davantage de garçons ici : 13, contre 8 filles. La classe de Nubia compte 22 inscrits.



Chez Yelitza, le matin, il y a aussi un peu plus de garçons... L'effectif est au complet avec 21 présents.



Les classes réunies de Nubia et Yelitza l'après midi : 17 chez Nubia et 10 chez Yelitza. Bien sûr, les enfants de l'après midi reçoivent eux aussi un déjeuner.

La grande majorité mange allègrement le contenu de l'assiette. Il y a presque toujours une soupe, suivie d'une assiette bien garnie et d'une boisson...



Les centres de Glery reçoivent en stage des élèves des collèges voisins. Ils sont bien utiles pour aider les responsables. On en voit ici trois dans la classe de Nubia, aidant au travail du matin.



Un jeune auxiliaire s'efforçant de faire manger quelques enfants récalcitrants.



Chez Yelitza, la fillette au turban en fait un ruban choisi bien large pour dissimuler un peu sa tête sans cheveux : la petite est née avec un cancer.



Elles ne tirent pas la langue à la profesora mais sont en train de chanter et de mimer une chanson...

## Comment garder le centre de Fanny

**T**out de suite, dès la première visite aux centres de Glery à Juan Rey, Jenny et Fanny ont annoncé la mauvaise nouvelle : le ministère de l'Intégration Sociale ne voulait plus du centre où travaille Fanny. Ceci parce que ce petit bâtiment, dont PQV a financé la construction voilà quelques années, n'a pas eu de permis de construire.

A part les collèges, pratiquement aucun des bâtiments de Juan Rey n'a cette « licencia de construcción ». N'importe : il fallait obéir. Tout au plus, dirent-elles, pourrait-on avoir une classe dans la petite pièce sans fenêtre qui servait de salle à manger dans le bâtiment principal. Solution dérisoire. En fait, cela voulait dire que nous perdrons une trentaine d'enfants.

Il fallait faire quelque chose. Jenny et Fanny s'en allèrent parler avec la présidente de la communauté, la señora Olga Lourdes. En effet, c'est la communauté qui est propriétaire du terrain et du bâtiment. De cet entretien et du suivant où vinrent aussi l'ancien président et moi-même, il sortit une solution.

Ainsi avons-nous appris que l'Intégration Sociale n'avait pouvoir que sur les enfants de 0 à 5 ans. Au-delà des 5 ans, ce n'était plus son domaine. D'où le projet de nos amies : consacrer entièrement cette petite maison aux enfants de 6 ans et plus. Autrement dit la consacrer entièrement au soutien scolaire. A remarquer : c'est déjà ce que font Fanny et Glery l'après midi, en y recevant 25 enfants du primaire...

Ainsi pourrions-nous contourner les injonctions de l'Intégration Sociale qui n'aura plus rien à dire sur ce centre. Certes recevrons-nous au total moins d'enfants de 3 à 5 ans, âge particulièrement important. Par contre nous remplirons mieux la partie enseignement de notre mission. Davantage d'enfants auront le pied à l'étrier pour leurs études, pour leur vie ultérieure.

Autre point à préciser : l'accord passé avec la junte de la communauté en 2007 stipule que nous disposerons de ce bâtiment sans payer de loyer jusqu'au 1er avril 2015. A partir de cette date, nous aurons à payer un loyer qui, selon la señora Olga Lourdes, serait de l'ordre de 200.000 pesos (80 euros). Telle est la situation pour le moment. ■



*La classe du matin chez Fanny. Il y a 24 inscrits ; 21 présents ce jour là. Toutes les classes ouvrent à 6 h 30. On remarque le déséquilibre en faveur des filles.*



*Tables d'élèves chez Fanny. On la voit en faisant travailler quelques uns, en particulier un des plus agités et récalcitrants.*



*La classe de l'après midi. Elle a 25 inscrits. Il s'agit d'enfants qui étaient au centre l'année précédente et sont donc plus âgés ou qui, de façon générale, ont besoin d'un soutien scolaire.*



*Dans la classe de l'après midi, une fillette qui ne souriait jamais a été prise en charge par une aînée*

## Deux ou trois ans dans les centres, et ensuite ?

Il est arrivé souvent que des adhérents nous demandent : « *Que deviennent les enfants après avoir quitté les centres ?* » Nous n'avons pas toujours su répondre.

Voilà quelques années, nous avons pu rencontrer d'anciens élèves qui en étaient au « *bachillerato* » ou même à l'université. Cette année, en arrivant à Juan Rey, j'ai demandé aux quatre responsables et à Glery ce que devenaient les enfants ayant quitté les centres récemment. Fanny ne fit ni une ni deux : elle organisa une réunion, composa une affiche, parla aux parents. Le 1er mars, nous nous retrouvions dans sa salle de classe avec plus de trente personnes, parents et enfants.

Ce fut une rencontre émouvante, réconfortante aussi. Nous avons vu des gamines toutes fraîchement sorties de chez Fanny (Fanny s'occupe des plus grands) et qui commençaient à grimper les échelons de l'école, d'autres qui en étaient au 4<sup>ème</sup> grado, d'autres qui approchaient du « *bachillerato* », un garçon qui allait entrer à l'université, une jeune fille de la promotion « *96* » qui avait une belle situation dans le « *commerce international* », d'autres encore.

Et nous nous sommes dit qu'en fin de compte, même si nos efforts représentaient un millionième de goutte d'eau dans l'océan, nous avons un tout petit peu, comme dit Glery, « *changé le monde* » ; joué un peu un rôle d'ascenseur social. Plusieurs mamans nous ont remerciés. Par vous, ont-elles dit en substance, nos enfants auront une vie meilleure que la nôtre. Et des mercis, des mercis encore... que je transmets à nos adhérents, lesquels peuvent dire, encore une fois comme Glery : « *Je n'ai pas été tout à fait inutile.* » ■

Henri de Saint Blanquat



La réunion organisée par Fanny le 1<sup>er</sup> mars pour réunir d'anciens élèves a été un succès. On voit ici Glery faire son allocution, suivie par une mère de famille parlant pour tous, et par une collégienne en fin de parcours secondaire.



Trois générations d'enfants éduqués dans nos centres.



À gauche, cette jeune fille qui fait carrière dans le commerce international ; à droite Maritza qui a obtenu son diplôme de profesora, a fréquenté nos centres comme élève et comme enseignante. Valentina sa fille qui a aussi fréquenté nos centres.



Deux « anciennes » de l'année dernière

# Assemblée Générale du 10 avril 2014 de PQV

Sur 100 adhérents, il y avait 15 présents et 42 pouvoirs, soit 57 votants.

## 1 - Rapport moral de la présidente, Sylvie Benda

Cette année encore, hélas, j'ouvre la séance en rappelant le décès d'une donatrice qui avait aidé PQV dans des moments un peu délicats, comme l'avait fait son mari quelques années auparavant. J'insiste donc encore une fois sur la nécessité de recruter de nouveaux membres, si possible jeunes, pour la pérennité de notre travail et l'avenir de nos centres, tant colombiens que péruviens. Heureusement jusqu'ici, grâce au dynamisme, à la ténacité et à la motivation de ses membres, PQV a toujours réussi à maintenir un niveau élevé de rentrées, ce qui a permis d'améliorer l'alimentation des enfants, le fonctionnement des centres, de mettre ceux-ci aux normes exigées par les Gouvernements colombiens et péruviens, mais aussi de compenser les carences de certaines associations de l'OICN.

En 2013, nous n'avons pas dérogé à nos habitudes : le CA de PQV s'est réuni 3 fois, en février, juin et novembre, et une AG a été organisée en avril. Deux bulletins ont été envoyés en juin et en décembre à tous les adhérents pour leur information. A cette occasion je rappelle que ces bulletins ne nous coûtent que l'affranchissement pour les acheminer puisqu'ils sont réalisés par un membre du CA et imprimés gratuitement par des amis.

Deux voyages de contrôle ont eu lieu en Colombie et au Pérou : le premier en février-mars par Henri, accompagné de sa sœur et le second en octobre par moi-même. Je signale que le coût en est assumé par PQV pour Henri et par l'OICN pour moi-même.

Enfin, PQV a participé au CA en mai et à l'AG de l'OICN en novembre à Paris.

De plus, fin mai, je me suis rendue à Auxerre à la demande du Collège Saint Joseph à l'occasion de leur journée de la solidarité, pour exposer aux classes de 4ème notre travail en Colombie à l'aide de photos et les remercier ainsi des dons importants qu'ils nous ont versés pendant 3 années successives et qui nous ont permis d'améliorer le sort des enfants.

Fin 2013, Henri et Luc ont fait la tournée des associations OICN de l'Est de la France pour les inciter à venir renforcer ce que fait l'OICN en Colombie dans l'éventualité de la cessation du financement des projets au Honduras.

Je rappelle que les principaux événements intervenus en 2013 tant en Colombie qu'au Pérou sont largement détaillés dans les Bulletins de PQV de juin et décembre 2013.

*Vote du rapport moral à l'unanimité.*

## 2 - Rapport financier du trésorier, Maurice Auroy

### **Compte 2013 :**

- Les versements des adhérents se sont chiffrés à 55 579 € auxquels s'ajoutent des dons ponctuels importants et les intérêts du compte d'épargne, ce qui donne un total de 82 521 € de recettes.
- Les envois mensuels ordinaires se sont élevés à 58 284 € auxquels s'ajoutent des envois exceptionnels pour 5 374 €. Total des envois aux centres : 63 658 €.
- Dépenses de gestion : 4 764 €, comprenant entre autres la contribution à l'OICN et un voyage de contrôle.
- **Total des dépenses : 68 422 €.**

### **Budget 2014 :**

- Recettes attendues : 46 175 €
- Dépenses prévues : 73 856 €
- Engagement à hauteur de 16,4 % de la réserve.

*Vote du rapport financier : adopté à l'unanimité.*

## 3 - Renouvellement du conseil d'administration de PQV

Les membres dont le mandat se termine le jour de l'AG 2014 sont renouvelés à l'unanimité.

Le conseil d'administration est composé de douze membres.

*Voté à l'unanimité.*

La séance se termine par une projection de photos et de films du voyage d'Henri, puis c'est le buffet qui régale tout le monde.

# Bulletin d'adhésion



Dans le quartier de La Libertad, tout près du centre financé par Terre de Partage et Pour Qu'ils Vivent.



Association POUR QU'ILS VIVENT  
Siège Social : 15, rue Erard  
75012 Paris  
Téléphone : 01 46 28 45 06  
pourquilsvivent@gmail.com

## Bulletin d'adhésion

à adresser au trésorier de l'association : Maurice Auroy -  
106 ter, rue Olivier de Serres - 75015 Paris - tél. 01 45 31 86 48

Nom, Prénom : .....  
Adresse : .....  
Téléphone : ..... E-mail : .....

Afin de participer à l'action de POUR QU'ILS VIVENT en faveur  
des enfants des centres nutritionnels de Bogota (Colombie) et de Lima (Pérou)

- Je vous aide à agir dans la durée et m'engage à effectuer un versement  
mensuel (ou autre périodicité à préciser .....)  
de .....euros

- soit par virement automatique sur le compte courant postal de l'association :  
CCP La SOURCE 35 506 40G (R.I.B ci-dessous)

- soit par l'envoi au trésorier de chèques à l'ordre de « POUR QU'ILS VIVENT »  
(ou)

-Je fais un versement de ..... euros par chèque à l'ordre de  
« POUR QU'ILS VIVENT » adressé au trésorier.

Il est entendu que je recevrai un reçu fiscal pour l'ensemble des versements  
effectués au cours de l'année.

A ..... Le .....  
Signature .....

(R.I.B) La Banque Postale  
Centre de La Source  
Titulaire : POUR QU'ILS VIVENT  
15, rue Erard  
75012 PARIS  
Etablissement : 20041 Guichet : 01012  
Numéro de compte : 3550640G033 Clé : 37